

RAPPORT D'ACTIVITE

2019

Geneviève MAURIN
Présidente

Notre environnement économique et social

s'est vu, ces dernières années, singulièrement fracturé sur des lignes diverses, toutes amenant finalement à un sentiment de relégation d'une partie de la population vivant ou survivant sur nos territoires.

La période de crise économique et sociétale actuelle transforme en fractures les fissures de notre société : la différenciation systématique des milieux, et de par là-même des populations, effrite le ciment d'une cohésion autour d'objectifs de vie, d'aspiration à une "ascension sociale", du respect mutuel fondement de notre laïcité républicaine. Les populations, et notamment les jeunes, ont la tentation ou parfois la seule possibilité de construire leur identité sociale autour de ce qu'ils imaginent être le noyau dur, intangible de leur vie, puisque les passerelles d'un monde à l'autre ne leur apparaissent pas, puisque les valeurs communes, aussitôt affichées peuvent être respectées ou bafouées dans le même temps et parfois par les mêmes institutions. Celles-ci en floutant les limites des missions de protection de l'individu et de l'ordre social et les moyens répressifs utilisés dans cet objectif, affirmant la priorité de l'éducation et du suivi sanitaire pour tous et dans le même temps éloignant ces services publics de leurs usagers dans certains milieux ruraux voire même dans des petites villes contredisent dans les actes les valeurs affichées dans leur discours.

Nous pouvons difficilement imaginer que les personnes, et plus singulièrement les jeunes, intègrent au moment de leur construction ces paradoxes, leur pourquoi et leur comment. Ce sont certains de ces jeunes, en recherche de repères et de fléchage à des moments cruciaux de leur vie, qui ont le plus besoin d'une attention et d'un accompagnement particuliers. C'est sur ces terrains particulièrement sensibles et qui, parfois, peuvent déterminer de façon marquante leur devenir, qu'ils rencontrent la Prévention Spécialisée. L'espace de la rue, les espaces virtuels de la "toile", les espaces collectifs plus circonscrits des collèges, tous ces milieux, tous ces lieux de rencontre amènent une intervention de la Prévention Spécialisée. Celle-ci s'interroge souvent sur ses pratiques, afin que l'accompagnement le mieux adapté soit offert à ces jeunes dont certains - trop nombreux - sont mal ou pas scolarisés du fait de la précarité du lieu de résidence des familles, et d'autres sont dans la rue, enfants ou adolescents, sans la protection d'une famille.

C'est pour tous ces jeunes, pour ces familles qui traversent des moments délicats de leur vie dans un environnement où les boussoles s'affolent parfois, c'est pour eux qu'intervient notre action, tant auprès des populations qui en ont besoin qu'auprès des élus, des décideurs, des financeurs, qui sont en charge de la politique du pays et de ses territoires.

Notre mission est précieuse, pour la société et pour les hommes. De cet engagement, que je salue une nouvelle fois aujourd'hui, nous pouvons tous être fiers.

Nous avons à porter un projet dynamique, vivant, un projet grâce auquel, nous le savons tous, un nombre important de jeunes garçons, de jeunes filles, de familles, se sentiront un petit peu mieux, trouveront de nouveaux chemins et des éclairages nécessaires sur les situations qu'ils affrontent.



"Educ. de Prev."

Jean Marie MANA
Directeur

La Prévention spécialisée

compte dans ces rangs environ 4 000 éducateurs sur les 70 000 que recouvre la profession d'éducateurs spécialisés sur l'ensemble du territoire Français.

Ces chiffres mettent en évidence la particularité de ce dispositif de protection de l'enfance. En effet, la prise en compte d'enfant et de jeunes adultes en difficultés par la Prévention Spécialisée se singularise par l'absence de mandat individualisé, par une garantie de l'anonymat et par la libre adhésion. Sur ce dernier point, l'APASE préfère parler d'une recherche d'adhésion.

L'éducateur de prévention est donc un "spécimen" dans le secteur du travail social.

La formation d'éducateur spécialisée est généraliste, ce qui pourrait sembler paradoxal quand on parle d'éducateur spécialisé. La spécialisation vient du fait que la formation est axée sur un public "spécial". Ainsi, de manière générale, l'éducateur travaille soit dans le champ du handicap soit dans celui de l'inadaptation sociale. On est d'abord éducateur spécialisé et on devient éducateur de prévention au fil des mois et des années d'expérience.

Le travail de rue que nous demandons aux éducateurs s'inscrit comme l'axe central de notre mission. Aujourd'hui, on nous reconnaît comme éducateur de rue ! Ce travail de recherche de lien auprès des jeunes dans

... suite page 2



CONSEIL D'ADMINISTRATION
Membres élus le 25/09/2018

Membres du bureau
Présidente : Geneviève MAURIN
Secrétaire : Renée AUZIMOUR
Trésorier : Michel MIET
Nicole BOLCATO
Bernard CHAMPENOIS
Elisabeth CLERC
Josiane RAOUL

Membres élus
Christiane BORANGA
Gilles CLUTIER
Isalia MARTINS
Tania VIEILLOT ETZOL



GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

••• suite de la page 1

leurs espaces de vie nous distinguent des autres acteurs de la protection de l'enfance. Notre présence sur l'espace public, à différents moments de la journée et en soirée, vient marquer notre disponibilité et notre capacité à offrir un temps relationnel auprès de jeunes en manque de repère ou de relation à l'adulte.

Ce travail de rue ne va pas de soi, il se construit, s'expérimente, se modifie en fonction des saisons, des conditions climatiques, de l'ambiance du quartier, des événements...

Au fil du temps, nous avons vu dans certains quartiers, des services, des magasins, des pharmacies fermer leurs portes. Cela a conduit doucement à une certaine désertification des adultes de l'espace public. Nous savons tous que la nature a horreur du vide, du coup, d'autres formes de commerces illicites ont pris place. Ce constat vient malheureusement rendre un peu plus difficile la mission de l'éducateur de prévention.

Cela peut parfois engendrer un climat insécurisant pour notre personnel, se retrouvant bien souvent les derniers adultes sur l'espace public. Les éducateurs ont, bien sûr, des espaces de paroles auprès des psychologues de l'association pour déposer la charge émotionnelle à laquelle ils sont confrontés. Les Chefs de service sont aussi des relais dans l'accompagnement des équipes. Ils ont la responsabilité de veiller et soutenir les équipes dans leurs missions.

Cette mission de prévention spécialisée, souvent interrogée par son manque de visibilité, est un dispositif essentiel de protection de l'enfance. Il permet de lutter contre la ségrégation des quartiers politique de la ville, en offrant aux jeunes et à leurs familles des espaces relationnels ouverts qui concourent à prévenir l'isolement.

La direction de l'association APASE souhaite garder un niveau d'exigence important dans la mission confiée par la Métropole Grenobloise. Je profite de ce rapport d'activité pour saluer l'engagement de l'ensemble du personnel de concourir un peu plus, chaque année à promouvoir la Prévention Spécialisée.

Analyse des stats générales

Ces dernières années, notre association a connu des changements - de financeurs, d'objectifs, de territoires - qui impactent la mise en œuvre de nos missions et nos statistiques, reflet chiffré de nos actions sur le terrain.



2019 est la première année complète de fonctionnement depuis la fusion absorption avec l'Association Animation de Prévention et l'adjonction de nouveaux territoires et de nouvelles équipes (Domène, l'équipe Agglomération Jeune en Errance, Seyssinet-Pariset, etc.)

La population totale des jeunes en lien est en augmentation de 217 jeunes (+13%), la répartition filles/garçons reste stable (1/3 de filles)

Les 12-15 ans (34%) et les 16-18 ans (30%), sont toujours au cœur de nos interventions.

1161 jeunes sont en contact régulier

Pour qu'un jeune soit inscrit dans cette catégorie, il faut qu'il connaisse les éducateurs, leurs missions et que, réciproquement, nous connaissions son identité, son âge et quelques éléments de sa situation actuelle (scolarité, formation, adresse, etc.). il ne s'agit pas là de jeunes rencontrés une fois au hasard de nos déambulations sur l'espace public mais bien de jeunes que nous rencontrons régulièrement.

Cette population reste stable (1161 contre 1123 en 2018) mais la proportion (60 % de la population totale) marque une légère baisse (66 % en 2018), traduisant le travail des éducateurs sur les territoires pour faire évoluer les relations de contact vers des relations d'accompagnements éducatifs.

Les 19-21 ans sont en augmentation (220 contre 180 en 2018) car les interventions sur de nouveaux territoires facilitent, dans un premier temps, la rencontre de jeunes majeurs sur les espaces publics.

Les plus de 21 ans sont également en très légère hausse (+1% par rapport à l'an passé) puisque si nos accompagnements cessent à l'âge limite de notre mission, les liens et le souci que nous avons des jeunes perdurent au-delà. Les équipes continuent de prendre des nouvelles et de distiller des conseils au gré des rencontres, lors du travail de rue.

1928 Jeunes en relation avec les éducateurs Dont 665 filles (34%)



1161 Jeunes en contact régulier 33% de filles

767 Jeunes en accompagnement 37% de filles

767 Jeunes en accompagnement

Cette population est en augmentation de 30% par rapport à l'an dernier avec 767 jeunes, soit 40% de la population totale. En 2018, les jeunes accompagnés représentaient 34% de la population totale.

Il faut du temps pour instaurer une relation de confiance avec les jeunes rencontrés sur l'espace public et passer du contact à la relation d'accompagnement. Les "perches tendues" aux jeunes sur les nouveaux territoires en 2018, ont été saisies en 2019, ce qui explique en grande partie cette augmentation de 179 jeunes.

Les 16-18 ans sont les plus nombreux. C'est dans cette tranche d'âge que nous abordons le plus souvent la thématique de l'insertion sociale et professionnelle et nous utilisons, entre autres, les chantiers éducatifs pour dynamiser et mettre au travail cette question. Nous vous invitons à lire l'encadré dédié aux chantiers éducatifs pour avoir les éléments statistiques propre à cet outil spécifique de la prévention spécialisée.

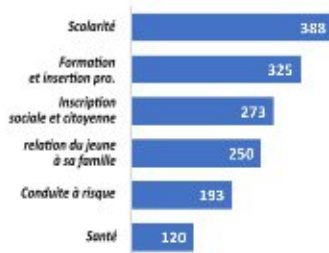
Nous trouvons ensuite les 12-15 ans. Les thématiques principales travaillées avec eux sont : la scolarité, la famille et la citoyenneté. Les supports utilisés sont les projets collectifs, les échanges de groupes et les interventions en milieu scolaire. A cet âge, la dimension collective est importante pour les rencontrer et instaurer une dynamique de changement. Nous vous invitons à lire la vignette rédigée par l'équipe de Saint-Égrève/Saint-Martin-le-Vinoux qui présente comment nous

Les chantiers éducatifs

utilisons le projet collectif pour instaurer des relations individuelles de confiance.

Enfin, les 19-21 ans, pour qui la thématique formation et insertion professionnelle est importante.

Thématiques abordées avec les jeunes lors des accompagnements



Plusieurs thématiques peuvent être abordées avec un jeune (en moyenne, 2,4 thèmes)

Toutes tranches d'âges confondues pour la population accompagnée, nous retrouvons bien les missions qui nous ont été confiées par la Métropole Grenobloise, à savoir :

- La prévention du décrochage scolaire
- L'insertion sociale et professionnelle
- L'inscription sociale et citoyenne
- La protection de l'enfance --> "relation du jeune à sa famille"
- La prévention des conduites à risque
- La santé

Comme nous l'évoquions en introduction, 2019 représente notre première année complète de fonctionnement après l'adjonction de nouveaux territoires et de nouvelles équipes. Cette année nous servira donc de base de comparaison pour les années à venir.

Pour faire suite à cette présentation d'éléments chiffrés, nous vous invitons à la lecture des textes émanant des équipes de l'APASE pour comprendre plus concrètement l'activité quotidienne des équipes éducatives sur le terrain.

Les chantiers éducatifs sont un outil pour les éducateurs afin d'accompagner les jeunes dans leur parcours d'insertion : se lever le matin, être actif, apprendre un métier, se confronter à la réalité du monde du travail et ses contraintes (respect du cadre, des horaires, des consignes, de la hiérarchie), sont autant d'éléments qui vont permettre une évaluation du jeune dans ses capacités, ses ressources et ses difficultés.

LES CHANTIERS D'EQUIPE ET RENFORTS

Sur ces chantiers, l'éducateur encadre un ou deux jeunes, soit seul, soit avec le soutien d'un éducateur technique.

138 contrats signés pour 88 jeunes, pour un total de 1217,5 heures jeunes, 781h sont encadrées par des éducateurs de l'APASE, et c'est l'éducateur référent qui gère les démarches administratives liées au chantier, c'est-à-dire la signature du contrat et la déclaration d'embauche, ce qui représente un minimum de 1h par jeune, soit 88h sur l'année.

Type de chantiers	Nombre de Jeunes	Nombre de Contrats	Nombre d'heures
Restauration	27	30	325,5
Distribution	2	3	62
Peinture	42	44	300
Services	24	28	307
Environnement	27	3	223

Soit au total 869 heures éducateurs, ce qui représente l'équivalent d'un mi-temps sur l'année.

Tranches d'âge des jeunes en chantiers :

16 ans		17 ans		18 ans		19 ans		20 ans		21 ans		+ 21 ans	
G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
16	7	18	7	12	4	8	6	3	2	2	1	2	0
23		25		16		14		5		3		2	

LES CHANTIERS PERMANENTS

Ces chantiers d'une ou deux semaines sont encadrés par un éducateur technique Synergie. Cependant, des éducateurs de l'APASE sont présents au comité de suivi qui étudie les candidatures et l'éducateur qui positionne le jeune sur un chantier assure le suivi par :

- la définition des objectifs avec le jeune,
- l'accompagnement du jeune à la signature du contrat,
- une visite sur le chantier,
- une présence au bilan final.

16 ans		17 ans		18 ans		19 ans		20 ans		21 ans		+ 21 ans	
G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
18	10	31	8	14	4	11	4	5	3	2	1	1	1
28		39		18		15		8		3		2	

Les prescriptions se font, dans la mesure du possible, en commun avec les Missions locales pour que cette expérience ne soit pas détachée d'un parcours d'insertion plus global.

131 contrats signés pour 113 jeunes, pour un total de 4856 heures jeunes. L'éducateur référent consacre environ 6 heures par jeune, soit 786 heures éducateurs, ce qui représente l'équivalent d'un mi-temps sur l'année.

Quel que soit le type de chantier, l'éducateur référent assure l'accompagnement du jeune avant, pendant et après. Sur l'année 2019, 1655 heures éducateurs ont été consacrées aux chantiers éducatifs, ce qui représente plus d'un équivalent temps plein à destination des jeunes qui sont positionnés sur des chantiers*

Projet Culture

Proposer à des jeunes de 16 à 21 ans, en lien avec les éducateurs de l'APASE, un parcours individuel ou collectif, pour s'ouvrir aux pratiques artistiques et techniques liées au spectacle vivant.

Ce projet, qui a débuté mi-septembre 2019, répond à trois critères formulés par le commanditaire : la correspondance avec le profil d'un public de prévention spécialisée ; la dynamique de repère de lien et d'émancipation de ce public ; les démarches d'insertion dans des structures de droit commun à travers la dimension professionnelle.

16 jeunes, garçons et filles, ont participé à ce projet. Certains se sont inscrits sur plusieurs événements ce qui fait un total de 24 participations, avec une légère majorité de garçons (56%). L'âge moyen garçons/filles est de 17,9 ans.

L'équipe et son coordinateur, depuis le démarrage du projet mi-septembre, se sont attachés à prendre contact et à fidéliser les partenaires influents sur l'agglomération grenobloise. Certains, comme Le Ciel, Mix'Arts et Le Périscope sont devenus des collaborateurs pérennes sur lesquels l'équipe s'appuie pour orienter des jeunes. Ce partenariat devra se renforcer et se pérenniser sur l'année 2020 pour en faire des collaborateurs incontournables et ainsi travailler avec eux sur l'accueil et l'accompagnement professionnel d'un public en marge.

Les jeunes qui ont bénéficié de ce projet relèvent tous du public que la prévention spécialisée accompagne à travers des rencontres de types informelles dans un cadre "hors les murs". Souvent exclus des dispositifs de droit commun, ils sont, pour la plupart, en échec scolaire, en difficultés familiales et

tous ont rencontré des périodes d'errance avec les problématiques qui s'y rattachent. Ils sont également très souvent en recherche de solutions d'hébergement.

Ce projet vient, dans un cadre "original" leur permettre d'intégrer des équipes de professionnels du milieu culturel, avec la perspective de travailler dans un environnement attractif. Le bilan démontre que ces jeunes peuvent alors répondre aux différentes exigences requises : respect des horaires, fiabilité, adaptabilité, etc.

Lors de temps d'évaluation, les jeunes présents ont tous pu dire l'intérêt qu'ils ont eu à être en situation de travail, à avoir retrouvé une estime de soi et une confiance en l'adulte malgré, parfois, des difficultés à tenir les exigences demandées.



La première est qu'ils sont accueillis par une équipe encadrante sans préjugés, ni sur leur passé, et encore moins sur leur apparence. Cette confiance spontanée, cet accompagnement singulier, patient et bienveillant, leur a permis de développer des capacités techniques, d'adaptation, et ainsi

de répondre aux exigences liées à la mission. La seconde est que ce projet a la particularité pour ces jeunes, d'évoluer dans un environnement habituellement assez fermé, où "l'entre soi" est de mise. Or, cette ouverture leur permet d'être confrontés à une forme de valorisation assez inédite et ainsi de se rendre compte que certains secteurs ne leur sont pas interdits.

Insertion dans des structures de droit commun à travers l'expérience professionnelle : cependant l'en-

vironnement attractif du spectacle vivant et du milieu culturel, ne doit pas nous faire oublier qu'il doit avant tout servir de tremplin afin d'asseoir un avenir professionnel. On insiste de plus en plus sur la notion de parcours pour ces jeunes : cela passe avant tout par la volonté d'intégrer un secteur motivant avec à la clef une formation qualifiante permettant d'exercer un travail intéressant.

Le parcours scolaire chaotique de la plupart

de ces jeunes les assigne à exercer trop souvent des petits boulots peu motivants, peu rémunérés. Ce type de projet peut leur redonner confiance et leur permettre ainsi de commencer, étape par étape, un cursus intégrant à la fois pratique professionnelle et formation.

Développer un partenariat dans ce sens nous paraît incontournable. Ce type de projets permet aux jeunes de trouver un accompagnement de proximité dans un cadre sécurisant, à l'image d'un apprentissage.

Il est important de pérenniser ce type de projets dès lors qu'ils correspondent à des besoins. Ils doivent alors, pour continuer d'exister et se développer, être soutenus plus largement par des acteurs associatifs et politiques.

L'APASE a mis en place trois projets financés par la Métropole dans le cadre de sa mission de prévention spécialisée. Ces projets, portés par des éducateurs référents et les chefs de service, étaient à destination de toutes les équipes de l'APASE afin de croiser les publics des différents territoires.

Trop souvent, ces jeunes, à la scolarité fréquemment tronquée, confrontés à un environnement toxique, issus d'une famille en difficulté, n'ont pas accès ou s'interdisent tout contact avec d'autres milieux que ceux de leur quartier d'origine. Ce projet leur permet de s'émanciper de leur "pré carré" et pour certains, d'être en capacité de se confronter à un milieu auquel ils ne pensent pas avoir accès. Ce postulat est tombé pour la plupart d'entre eux pour deux raisons principales.

Projet "Phare"

A destination de jeunes en décrochage ou "décrochés" du système scolaire, ce projet avait pour objectif de les remobiliser autour d'un projet collectif visant une inscription citoyenne sur un chantier séjour "restauration du patrimoine".

Deux groupes de six jeunes, encadrés par deux éducateurs, étaient prévus : le premier en direction des collégiens, pendant les vacances scolaires, avec un séjour de cinq jours à Vaunières ; le deuxième, en direction des 16-18 ans déscolarisés avec un séjour de sept jours en Bretagne, en partenariat avec la Société Nationale pour le Patrimoine des Phares et Balises.

Plusieurs temps de préparation, sans les jeunes puis avec les jeunes et leurs parents, ont été nécessaires afin d'organiser les séjours avec les partenaires et recueillir l'adhésion des jeunes.

Le séjour au Hameau de Vaunières, dans les Hautes Alpes, a été réalisé pendant les vacances de la Toussaint. Cette structure propose des séjours-chantiers dans lesquels se croisent des professionnels, des familles, des bénévoles et des volontaires. La vie quotidienne est rythmée par des espaces de rencontres, d'échanges et d'apprentissages entre les personnes présentes. Outre la découverte de la région, les jeunes ont pu expérimenter diverses activités telles que la cuisine, la coupe de bois et la réparation de mobilier.

Nous avons été dans l'obligation d'annuler le deuxième séjour pour lequel plusieurs jeunes étaient pressentis par les équipes mais n'ont pas adhéré au projet de départ. Seuls trois jeunes ont validé leur inscription.



Projet bien être santé

Le projet Bien-Être a vu le jour en septembre de cette année. Nous avons choisi de construire ce projet afin de permettre à des jeunes de prendre du temps pour eux et de prendre conscience de leur corps. La plupart des jeunes accompagnés par les éducateurs ont parfois peu conscience de leur corps, de ses besoins et de ses limites.

Les éducateurs, au cours de ce projet, ont eu la volonté de permettre aux jeunes de mieux se connaître et de pouvoir faire face aux difficultés grâce à une meilleure connaissance de soi et à la gestion de leurs émotions et de leur stress. Pour cela, nous avons proposé des activités prenant en compte la dimension du corps et de l'esprit dans une globalité. Il va de soi que l'un ne va pas sans l'autre.

Nous avons ainsi organisé neuf ateliers avec des intervenants différents. Tous avaient un objectif propre : création de produits d'hygiène, massages, ateliers de méditation, énergie, diététique, sophrologie....

Quatorze jeunes (dont un garçon) ont participé à ces ateliers. La fréquence a été fixée à une séance tous les quinze jours. La dynamique de groupe leur a permis de créer des liens et de la solidarité entre eux. Ce projet a atteint les objectifs que nous nous étions fixés : sortir les jeunes de leur zone de confort, de leur quartier, renforcer la relation éducative avec les éducatrices. Mais aussi, travailler sur la dimension corporelle, se confronter au regard de l'autre et accepter de se montrer tel que l'on est.

Cinq éducatrices ont mené ce projet en assurant l'organisation et l'encadrement des ateliers, par roulement. Nous souhaitons poursuivre ce projet car nous avons pu percevoir les bénéfices pour les jeunes participants.

PRATIQUES NUMÉRIQUES

Depuis plusieurs années nous sommes confrontés aux questions liées aux réseaux sociaux. En effet, les éducateurs ne sont pas épargnés par ce fait de société. Que ce soit dans leur pratique quotidienne ou dans leur lien avec les établissements scolaires, cette question est récurrente.

L'APASE a donc fait le choix d'élaborer un support d'intervention afin de sensibiliser aux risques d'internet et au cyber harcèlement.

Ces interventions ont plusieurs formes : interventions dans des classes, sensibilisations de professionnels ou soirées avec des parents.

Cette année, nous sommes intervenus auprès de classes dans différents collèges de l'agglomération : Gérard Philippe et Jules Vallès à Fontaine, Pierre Dubois à Seyssinet-Pariset, Barnave à Saint-Égrève, Chartreuse à Saint Martin-le-Vinoux, Nelson Mandela à Pont-de-Claix. Mais également lors de la Journée Sentinelles¹ à Fontaine où l'ensemble des Sentinelles et de leurs Référents étaient présents. L'APASE fait partie des acteurs Fontainois dans le réseau de lutte contre le harcèlement.

Les rencontres avec les parents ont toutes été organisées en partenariat avec le groupe CONTACT de la Gendarmerie sur les communes de Seyssinet-Pariset et de Pont de Claix. Pour nous, ce partenariat amène une complémentarité et une articulation très intéressantes car nos approches sont différentes ainsi que nos apports pour les publics.

Il va de soi que les interventions n'ont pas pour but de "diaboliser" les réseaux sociaux et leur utilisation mais bien de donner des clés de compréhension sur ce qui peut être mis en place pour se protéger et appréhender les dérives possibles. Les parents sont aujourd'hui confrontés à de nombreuses difficultés (utilisation intempestive, dépendance aux écrans, protections des données de leur adolescent...). Nous leur apportons des outils qui permettent de mieux comprendre les différents réseaux et surtout d'instaurer un dialogue avec leur adolescent. Ce qui est pour nous indispensable.

1. La 5e édition de la journée Référents et Sentinelles - proposée par le réseau Flach (réseau fontainois de lutte et d'action contre le harcèlement) - s'est déroulée le 24 janvier à la MJC Nelson Mandela. Une initiative pilotée par le service égalité, citoyenneté de la Ville. (<https://ville-fontaine.fr/2019/02/05/jounee-sentinelles/>)

Interventions et projets collectifs

Outre les accompagnements individuels, la Prévention spécialisée a la particularité d'avoir un champ d'intervention vaste et propose également aux jeunes des actions collectives. Différentes thématiques orientent ces actions qui peuvent être portées soit par les équipes de l'APASE, soit avec des partenaires. En voici quelques illustrations qui ont eu lieu sur les différents territoires.

* Séjour à Prague

Financé par la METRO dans le cadre de la Programmation du Fonds de Cohésion Sociale et Territoriale, ce projet a été élaboré en partenariat avec le BIJ d'Echirrolles et s'est déroulé sur une période de 6 mois avec un groupe de 10 jeunes Echirrollois de 16 à 20 ans.

Des rencontres collectives, à raison de 2 fois par mois, ont fait l'objet d'échanges pour préparer un séjour dans une capitale européenne.

Différents contenus ont ponctué ces temps de rencontres collectives : jeux sur la découverte des pays d'Europe et leurs capitales, choix de la destination, des démarches administratives, les règles de vie collective, et le budget : l'alimentation, l'hébergement, le programme d'activité, le transport.

Ce projet a permis à certains jeunes de vivre une première expérience de départ à l'étranger sans leurs parents, en partageant avec d'autres jeunes les joies et les contraintes d'une vie collective : faire des choix, argumenter, s'effacer au profit du collectif, cohésion du groupe... sont autant d'éléments que les jeunes ont dû appréhender pour mener à terme ce projet qui s'est concrétisé par un séjour de 5 jours à Prague pendant les vacances scolaires de Pâques.

* Ciné-débat

Cette action, portée par l'équipe Echirrolles, a pour objectif de développer l'esprit critique et de favoriser l'argumentation et la confrontation de points de vue.

Une fois par mois, un groupe de jeunes (les âges peuvent varier entre 12 et 18 ans) se réunit avec les éducateurs pour visualiser un film et débattre sur différentes thématiques telles que la famille, la religion, le handicap, la justice, les préjugés, l'évolution technologique, le dépassement de soi... Après le film, le débat se déroule autour d'un repas collectif afin de faciliter la prise de paroles.

Les jeunes apprécient ce temps de partage et participent à l'organisation de la soirée. Le déroulement du débat est assuré par les éducateurs qui veillent à l'expression des idées et des ressentis de chacun, dans le respect et l'écoute de l'autre.



Équipe Agglo jeunes en errance

Cette équipe a pour particularité sa mixité. En effet, composée d'une éducatrice spécialisée et d'une infirmière diplômée d'état, l'équipe s'est vue renforcer par un éducateur qui a coordonné le projet "culture" préalablement développé.

La particularité de la composition de cette équipe a pour but d'ouvrir les pratiques de l'accompagnement "hors les murs" en proposant une dimension de "prendre soin" plus concrète car axée sur la santé.

Cette équipe s'inscrit dans le cadre de la prévention spécialisée même si son intervention n'est pas "territorialisée" puisqu'elle intervient sur tous les territoires de l'agglomération, auprès d'un public de jeunes en errance.

Cette intervention répond à des codes nouveaux, principalement en lien avec un public qui n'a pas de demande précise selon une norme enseignée dans tous les centres de formation qui est avant tout de "sortir ces populations en difficulté" des situations précaires dans lesquelles elles se trouvent. Or, dans cette situation, l'équipe se doit de composer avec ce public et la prise en compte de la définition même d'errance, qui est de marcher longtemps sans but précis, comme vaguer, être vagabond, sortir de l'ordre établi, fixé...

L'entrée en relation avec ce public en très grande précarité se fait très souvent par le prisme du soin, lequel sera développé dans le rapport d'activité de l'équipe. Le soin prend une place importante, aussi bien physique dans la plupart des situations, mais également sur un terrain plus psychologique. Nous sommes dans une dynamique du "prendre soin". En cela la présence d'une infirmière rassure, et casse les codes d'entrée en relation.

Enfin, l'équipe n'intervient pas sur des quartiers classiques, identifiés, repérés, parfois classés politique de la ville mais bien sur l'ensemble de l'agglomération grenobloise. Cet environnement très vaste regroupe de nombreux secteurs identifiés comme des lieux de manche, de squats, voire de deal. L'équipe y a ses repères et est en relation également avec les "anciens" de la rue, lesquels sous couvert d'une confiance travaillée avec l'équipe peuvent aller sur des situations notamment autour des jeunes mineurs en danger.

Cette intervention "marginale" se construit dans une dynamique "d'aller vers" et renforce sa présence par un travail de rue au quotidien. Pour autant, l'équipe, afin d'éviter l'isolement s'inscrit dans une démarche partenariale riche et diversifiée. Sa place, le renforcement de sa légitimité et de sa lisibilité reposent à terme également sur sa participation aux différentes instances publiques et notamment le CLSPD (Contrat Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance), afin d'indiquer, entre autres, le besoin d'étendre l'âge d'accompagnement au-delà de 21 ans.

FOCUS PROJET Quand un projet de loisirs a un effet sur l'insertion socio-professionnelle

Au cours de l'année 2019, nous nous sommes fortement mobilisés auprès d'un groupe composé de 9 jeunes, âgés de 15 à 19 ans ; 2 jeunes de 19 ans, viennent de la commune de St Martin le Vinoux et ont une place périphérique (leur présence est aléatoire). Leurs situations personnelles semblent précaires et non positives. Les plus jeunes sont en décrochage scolaire (absentéisme, faibles résultats scolaires), déscolarisés, ou sans activité.

Lors du travail de rue, nous constatons qu'ils sont souvent présents au parc Barnave, et qu'ils consomment massivement de l'alcool et des stupéfiants. Par ailleurs, les partenaires nous font remonter de nombreuses incivilités : nuisance autour de la bibliothèque notamment avec des barbecues, incendie de poubelles et de jeux pour enfants. Personne n'arrive vraiment à les aborder et à créer un lien de confiance, ces jeunes semblent être en rupture avec leur environnement.

Au fil de nos rencontres régulières, nous essayons de déployer notre mission à travers différentes stratégies :

- approche (repérage du groupe, observation)
- accroche (échanges, mise en confiance, sensibilisation autour des actes délictueux)
- mise en mouvement (propositions d'activités, de chantiers permanents, inscription au Pôle Jeunesse de Saint Egrève)
- transformation

Les jeunes finissent par attraper l'une de nos nombreuses propositions. Nous partions en camp/séjour avec les mineurs, à condition qu'ils acceptent de se mobiliser. On ne le fera pas sans eux, il va falloir s'engager !

Le projet va se construire, petit à petit, lors de temps collectifs. Il est parfois difficile de les mobiliser tous ensemble. Tant que le groupe complet ne se bouge pas, on n'avance pas. Ainsi, au fil des rencontres, nous avons fini par aborder avec eux l'organisation dans son ensemble (déterminer un lieu de départ, se renseigner sur l'hébergement, le budget, le financement, élaborer des règles pour le camp notamment autour des consommations). Pour le financement, nous réaliserons des chantiers bénévoles (1 buffet et 2 buvettes), proposés par les partenaires du territoire. Les jeunes nous ont agréablement surpris quant à leurs savoir-faire et leurs savoir-être en situation de travail. Ils se sont montrés impliqués, consciencieux, et professionnels. Les chantiers ont permis de les responsabiliser, de les valoriser (de nombreux professionnels sont venus les féliciter). Cependant, certains montrent des difficultés d'être au travail sous le regard de leurs pairs ; ils avaient honte. Quelques semaines avant le départ, nous avons été dans l'obligation d'annuler ce séjour car nous n'avons pas réussi à rencontrer les parents et obtenir l'autorisation parentale indispensable pour un départ avec des mineurs. Les parents ont-ils bien mesuré l'aspect officiel et obligatoire de cette rencontre et de ce document ? Pourquoi ce silence ? Les jeunes ont-ils empêché la rencontre avec les parents, d'une manière ou d'une autre ? Les jeunes avaient-ils des réticences dans le respect des règles ? Aucune réponse à ce jour.

En revanche, il est intéressant de noter les transformations que nous avons observées pour ce groupe :

- pour la plupart, l'accompagnement éducatif individuel qui a suivi, a permis de faire évoluer positivement les situations personnelles (contrat d'apprentissage, garantie jeune, réinvestissement de la scolarité, activité professionnelle)
- ces jeunes ne traînent plus sur l'espace public
- les partenaires ont changé de regard sur ce groupe

Cette expérience nous enseigne qu'il est parfois important de faire le pari, que ces jeunes, au-delà de ce qu'ils montrent, parfois bruyamment, sont "capable de". Cela demande du temps, un fort investissement, une grande disponibilité et réactivité, pour ne pas rater la bonne opportunité.

La prévention éducative

Parcours G+

Ce projet, financé par Le Département et la Communauté de Communes "Le Grésivaudan", s'est déroulé dans les premiers mois de 2019, porté par La MFR* de Crolles et l'APASE. Son objectif était de (re)mobiliser des jeunes, filles et garçons, entre 14 et 18 ans, qui étaient soit en décrochage scolaire, soit en difficulté d'insertion. Le Parcours G+ a obtenu pour cela, l'habilitation Education Nationale pour l'accueil des moins de 16 ans.

Deux promotions chacune de huit jeunes chaque fois. Deux filles et six garçons dans la première, la parité dans la seconde. Seize jeunes ont donc suivi ce parcours, certains sur les 10 semaines, d'autres moins longtemps.

Mobiliser les jeunes sur un projet de scolarité ou de formation ajusté à leur parcours et les inscrire dans une nouvelle dynamique, à la fois sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Dans ce but, les adolescents ont participé à des ateliers, des activités sportives, des sorties extérieures et à des recherches de stage ou de formation s'inscrivant ainsi dans un rythme quotidien avec un apprentissage des savoir-faire et des savoir-être.

Un bilan en demi-teinte au regard de l'investissement et des moyens engagés.

L'absence récurrente d'un nombre important de jeunes inscrits dans le parcours est un des points négatifs relevés dans le bilan. Plusieurs explications peuvent être données à ce phénomène, à commencer par la problématique même de ces jeunes dans une logique de "décrochage" mais également de refus, d'opposition et qui ont parfois de grandes difficultés dans les apprentissages scolaires ou dans la relation aux autres. Le cumul de ces difficultés, à l'adolescence, peut rendre ces jeunes peu réceptifs, peu accessibles à une véritable mobilisation.

D'autres, au contraire, ont trouvé dans le Parcours G+, un espace où déposer ce qui parfois les encombre et les empêche de se concentrer ou de s'investir dans une activité. Des temps d'échanges individuels leur ont permis de parler de leurs problèmes, qu'ils soient sur le plan familial, sur le plan relationnel ou sur un plan matériel (la question des transports, des déplacements est revenue très souvent).

A l'heure du bilan, l'organisation du Parcours G+ a également été mise en question. La multiplicité des intervenants a complexifié la prise en charge des jeunes dont l'engagement était déjà difficile à canaliser.

Une telle action a toute sa valeur mais requiert un travail de construction conséquent et une grande rigueur pour un déroulement sans faille afin d'appréhender et contenir la problématique des jeunes inscrits.

LE GRÉSIVAUDAN

Cette année est à classer sous le signe des premières et des changements.

En effet, nous avons, pour la première fois, dû opérer un changement d'éducateur au sein de notre équipe. Cela a eu des effets sur notre public en contact avec une baisse de 240 jeunes. Le changement d'éducateur n'explique pas à lui seul cette baisse. Le changement d'éducateur, l'augmentation du nombre d'accompagnement et la mise en œuvre d'un parcours de raccrochage font que nous avons eu moins de temps pour rencontrer de nouveaux jeunes.

Nous avons porté, avec la MFR de Crolles, un parcours de raccrochage scolaire à destination de jeunes décrocheurs âgés de 14 à 18 ans. Cette expérimentation a obtenu le soutien de l'Éducation Nationale pour pouvoir accueillir des jeunes encore sous obligations scolaires.

Depuis juillet 2018, nous avons débuté une intervention éducative sur la commune de Domène et intégré un nouvel éducateur dans l'équipe Grésivaudan. Ce qui induit une nouvelle dynamique sur le territoire "Le Versoud - Domène" et a eu des répercussions sur notre intervention.

Nous travaillons à l'harmonisation des modes d'intervention entre des territoires différents. De nouvelles instances de coordination d'acteurs devraient voir le jour.

En 2018, nous avons fait un constat de "saturation" de notre intervention sur le territoire du Grésivaudan au risque d'entraîner une perte de qualité de notre offre éducative. Cet état de fait perdure en 2019 et impose en permanence, à l'équipe, des choix d'intervention. Avec près de 50 jeunes accompagnés par éducateur sur le Grésivaudan dont 20% environ en co-accompagnement avec des services de l'ASE. Les marges de manœuvre des éducateurs pour mettre en œuvre toutes leurs missions sont de plus en plus minces. Un travail est en cours avec la communauté de commune pour redéfinir le périmètre de la mission de prévention éducative sur le territoire.

461

Jeunes en relation avec les éducateurs Dont 241 filles (33%)



317

Jeunes en contact régulier
30% de filles

144

Jeunes en accompagnement
37% de filles

Thèmes principaux abordés dans les accompagnements (*un jeune peut avoir plusieurs thèmes d'accompagnement*)

- Formation et insertion professionnelle (77 jeunes)
- Relation du jeune à sa famille (75 jeunes)
- Santé (55 jeunes)

Thèmes principaux abordés dans les accompagnements (*un jeune peut avoir plusieurs thèmes d'accompagnement*)

Thèmes principaux abordés dans les accompagnements (*un jeune peut avoir plusieurs thèmes d'accompagnement*)

VEUREY VOROISE

La commune a décidé de poursuivre le financement de notre action pour l'année 2019. Les regroupements de jeunes ont été sporadiques sur l'année. Cela nous a conduit à recentrer notre intervention sur les accompagnements individuels ainsi que sur une fonction de soutien à la parentalité auprès de parents rencontrant des difficultés avec les enfants. L'éducatrice a accompagné activement des jeunes et leurs parents rencontrant de grosses difficultés. De plus des événements intrafamiliaux dramatiques nous ont amenés à accompagner les élus de la commune dans la gestion de ceux-ci.

Depuis fin 2018, nous animons la cellule de tranquillité Sassenage, Noyarey, Veurey pour le compte de la Métropole qui s'est réunie trois fois sur l'année 2019. Cette instance est un moment riche d'échange d'informations et de coordination des actions entre les participants : Les élus référents des trois communes, les polices municipales, le collège Fleming, les services jeunesse, la Gendarmerie Nationale, Présence Médiation (AGIL), Le Village de l'Amitié (Sauvegarde de l'Enfance) et l'APASE.

NOYAREY

La commune a décidé de ne pas reconduire l'action de l'APASE en 2019, pour différentes raisons. Au cours du premier trimestre 2019, nous avons passé les relais de nos accompagnements vers différents partenaires dont le Service jeunesse de la commune et la Mission Locale.

2019...

à l'APASE c'est aussi...

Hepis

En 2019, la Métropole a fait le choix de financer à nouveau le projet HEPIS (Hébergement Éducatif Passerelle pour Insertion Sociale) pour les deux associations APASE et CoDASE. Quatre appartements ont été loués par les deux associations afin de permettre l'accueil temporaire de jeunes vivant une situation de rupture familiale et de précarité.

Cet espace-temps doit servir aux jeunes accueillis à investir pleinement leurs projets d'insertions socio-professionnels.

Quatre jeunes femmes et un jeune homme ont été accueillis sur la période d'avril à décembre 2019.

En accord, avec la Communauté de Communes du Grésivaudan, l'APASE a également pris la location d'un logement sur le territoire du Grésivaudan. Une jeune femme a été accueillie en septembre sur un logement à la Canopé, le foyer ADOMA situé à Crolles •

La Maison des Ados (MDA)

Depuis l'ouverture fin 2008 de la Maison des adolescents Sud Isère, l'APASE participe au projet en mettant à disposition 20% pour un temps d'accueil et de soutien à destination des adolescents de 12 à 21 ans et de leurs familles.

Au sein de la Maison des Adolescents, trois dimensions spécifiques en interaction :

- L'accueil d'adolescents et leurs familles
- Des actions collectives de prévention et de promotion de la santé

L'activité réseau qui vise à favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence.

La mission de la Maison des Adolescents est de prendre soin des adolescents et de leur santé dans une visée de prévention hors prise en charge.

La Maison des adolescents Sud Isère s'inscrit dans un principe de non détermination, dans l'approche de co-construction et s'appuie sur les ressources et les potentiels des publics concernés.

L'accueil intervient dans une temporalité courte et dans l'organisation si besoin de relais vers des prises en charge spécialisées.

Les Promeneurs du Net

Une éducatrice de l'APASE participe à ce dispositif piloté par la CAF de l'Isère depuis septembre 2017.

Ce dispositif s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans afin de créer, maintenir le lien, écouter, conseiller, soutenir, orienter.

Composé de plusieurs professionnels issus de milieux différents, l'utilisation des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Snapchat) par ces derniers a pour vocation d'établir une présence éducative en proposant des espaces de parole et d'échange sur internet.

Le public visé est un public jeune qui pourrait être ou émettre des difficultés et qui n'côtoie ni les structures d'accueil jeunes, ni des personnes ressources auprès desquels il pourrait trouver un appui.

En termes d'usage, l'utilisation d'un réseau social peut être une extension de la pratique du professionnel en amenant un moyen de communication supplémentaire avec les jeunes. C'est également un moyen d'informer les jeunes au travers de publications pouvant les intéresser (emploi, application, sorties culturelles, ...).

Ce dispositif reste à évaluer sur du long terme et peut être un apport en termes de prévention sur les dérives des réseaux sociaux.



PRE 2-16 sur Echirolles

Ce dispositif a pour but la prise en charge individualisée d'enfants en "fragilité" repérés généralement en milieu scolaire sur la base de critères multiples (difficultés dans le parcours scolaire, contexte familial, facteurs socio-économiques et environnementaux...). Une Equipe Pluridisciplinaire de Soutien (EPS), composée de différents acteurs (Education Nationale, Département, Ville, Apase) se réunit chaque mois pour valider l'entrée dans le dispositif des situations présentées anonymement. En découlent des préconisations et des pistes de travail mises en œuvre par les coordinatrices et référentes de parcours. L'accord des parents est un préalable pour mettre en place un accompagnement.

La coordination de ce dispositif est portée par le Service Education de la ville d'Echirolles. Trois éducatrices de l'Apase (2,5 ETP) sont détachées pour assurer la mission de coordinatrices EPS et référentes de parcours : 1 ETP pour les collégiens, et 1,5 ETP pour les primaires. Elles ont pour mission d'assurer le suivi individualisé des enfants et parents bénéficiaires en proposant des aides dans différents domaines (scolaire, social, éducatif, sanitaire, culturel, loisirs).

Réseau "Partenaires Egalité"



Ce réseau de professionnels, coordonné par la METRO, s'inscrit dans le plan métropolitain de prévention et lutte contre les discriminations. L'APASE est engagée dans ce réseau depuis novembre 2016. Une cheffe de service et une éducatrice sont membres de la cellule de veille et d'action qui a pour mission de traiter les situations de discrimination et de contribuer à l'observation du phénomène discriminatoire sur l'agglomération grenobloise. D'autre part, l'Apase étant signataire de la Charte de ce réseau, elle s'engage à former ses salariés sur la question de la discrimination.

Directeur :
Jean Marie MANA

Directrice adjointe :
Hélène BOUTHIAUX

Psychologues :
Julie CALVAYRAC
Virginie FARA
Documentaliste :
Muriel MARZE

Chefs de Service :
Nadia CHADI
Marie Noëlle TOÏA
Olivier MARAIS
Emmanuel OBLINGER

Comptable :
Laurence COULOMB
Assistantes de Direction :
Sophie AMARA
Dominique PELLETIER

